

Le pigeonnier de l'îlot les tours

En 1659, le Domaine de Nalliers fait l'objet d'une vente par mise aux enchères et trouve acquéreur en la personne de Jean-Baptiste Deloynes, conseiller au parlement de Metz, secrétaire d'Anne d'Autriche puis de Richelieu, puis conseiller du Roi au conseil d'état. Jean-Baptiste Deloynes est issu d'une famille originaire de l'Orléanais, dont une branche s'est installée en bas-Poitou dans le courant du VII^e Siècle.

En épousant en 1670 Gabrielle-Elizabeth Ménardeau, veuve de Denis de Sallo, Seigneur de la Coudraye et fondateur du journal des savants, il hérita de sa bibliothèque et de sa prestigieuse collection de tableaux (L'inventaire dressé par **B. Fillon** dans **Poitou et Vendée**, mentionne entre autre: *L'Adonis et Vénus* de Rubens, *L'actéon* de Titien, *Le Souper d'Emmaüs* par Champagne...).

Jean-Baptiste Deloynes fit construire en 1672 et 1673 sa demeure de l'Îlot les Tours à l'emplacement d'une petite maison noble appelée Cotine et y installa sa collection d'oeuvres d'art. Le siège de la Seigneurie de Nalliers qui depuis 4 siècles était à l'îlot les vases fut transféré, après accord de l'évêque Barillon de Luçon, à l'îlot les tours. (Le nom Îlot des Tours résulte de la translation de Îlot de l'Îlot les vases).

La famille Deloynes a gardé la propriété 35ans, le Fief fut vendu en 1701 à Marie-Angélique D'Arcemalle qui elle-même vendit L'Îlot en 1712 à Charles-Paul Beschet, Seigneur de Biarge dont la famille posséda l'Îlot jusqu'à la révolution.

Après la révolution, L'Îlot les Tours devint la propriété de la famille De Lauspitault, famille de vieille bourgeoisie, installée à Nalliers au VII^e siècle. Leur fils, Jean De Lauspitault, inconscient de sa propre fortune, a défrayé la chronique en son temps parce qu'il fut victime d'un cambriolage, dont les auteurs, tous habitants de Nalliers furent traduits en justice, puis condamnés au bagne pour 3 d'entre eux et à 10 ans de réclusion pour 2 autres; un seul est rentré à Nalliers au bout de 8 ans...

En 1860, L'Îlot les Tours aurait été vendu à de riches campagnards avides qui détruisirent partiellement le château dans le but de retrouver la fortune de Jean De Lauspitault.

En 1863, une société commerciale s'est créée à L'Îlot Les Tours permettant l'installation d'une distillerie de betteraves: C'est une époque où les alcools de betteraves et de grains concurrencent les eaux de vie méridionales, et c'est une période de forte production de vin et eaux de vie. L'affaire cependant périclita rapidement...

Le Pigeonnier de L'Îlot les tours

Il semblerait que les pigeonniers soient apparus en Europe au moment de la conquête romaine. Le pigeonnier de L'Îlot les tours est typiquement un pigeonnier de type seigneurial, c'est-à-dire sur pied, séparé du reste des bâtiments et du corps de logis principal. Il s'agit d'une tour ronde de 11m. de hauteur du sol jusqu'à la base du toit.

Seuls les seigneurs hauts justiciers pouvaient sous l'ancien régime posséder ce type de pigeonnier (sa construction était soumise au droit de colombier).

Ce bâtiment avait deux fonctions:

- Une fonction utilitaire (Le pigeon était élevé pour sa chair et aussi pour le recueil de ses déjections, la précieuse colombine, très prisée à l'époque).
- Le pigeonnier avait aussi une fonction symbolique, permettant au Seigneur d'afficher son rang et d'asseoir son prestige.

Enfin dans le plan de masse d'une ferme, le colombier se hisse toujours au dessus des autres bâtiments, le pigeon allant se percher sur la partie la plus haute des bâtiments.

Le pigeonnier de L'îlot les Tours est inscrit au titre de monuments historiques par arrêté du 24 Juin 2008. Sa toiture a été restaurée en 2002; Pour la première fois, le pigeonnier a été ouvert à l'occasion der dernières journées du Patrimoine.

Marie-Jeanne Bordage

Réf.bibliographiques:

Poitou et Vendée: B. Fillon et O. De Rochebrune

Pigeonniers de France: Dominique Letellier

Dictionnaire Beauchet-Filleau

